

IV (f° 32.)

Monsieur. Je ne scaurois assez estimer la bonne volonté qu'il vous plaist me faire paroistre, comme j'ay entendu, tant par vos lettres que par le gentilhomme, présent porteur, dont je vous remercie bien humblement et vous supplie me la vouloir continuer, faisant trouver à Monsieur vostre père la responce que je luy fay, et de vostre part ne trouver point mauvais si je vous importune pour le fait dont je vous ay escript par cydevant, auquel je suis affectionné, non pour mon regard que pour ce qui vous touche, à scavoir ma femme et mes enfans, qui ont cest honneur de vous appartenir. Et comme ce gentilhomme a fait quelque ouverture à ma femme, j'ay esté d'avis qu'elle y entende comme il vous plaira veoir par le memoire que nous vous envoions, vous asseurant, Monsieur, que le principal que je cherche, c'est d'avoir la bonne grace et amitié de Monsieur vostre père et la vostre, puisque j'ay cest honneur de vous estre si

fort allié. Quy me fera vous supplier, comme vous en avez le pouvoir, d'estre moien que ceste ouverture ait une bonne issue, tellement que j'aye plus de moien de continuer la volonté que j'ay de vous faire humble service. Sur ce je vay présenter mes bien humbles recommandations à vos bonnes graces et prie Dieu vous donner, Monsieur, en parfaite santé très heureuse et bien longue vie. D'Anvers ce xiiij^e d'aoust 1579 1).

Vostre bien humble frère à vous
faire service,

Guill^e de Nassau.

A Monsieur,
Monsieur le prince daulphin.

In dorso
Receue à Mezière par M. d'Albert.

1) Deze brief is door Delaborde op blz. 198 vermeld.